

Terminologie grammaticale en zarma

1 Présentation du lexique de grammaire

Lexique de grammaire français/zarma, zarma/français est le fruit de quelques années de travaux menés dans le cadre du projet lexiques spécialisés (Lexis) initié par l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) à partir de 1984 dans les pays africains francophones de l'ouest et du centre.

Au Niger, l'avènement de l'enseignement expérimental en langues nationales a permis la parution de plusieurs lexiques (français / langues nationales) qui servent de matériel d'appui aux maîtres dans la conduite de leurs cours. Ces lexiques présentent trop souvent un caractère général. Ils embrassent toutes les disciplines enseignées à l'école primaire: enseignements linguistiques, mathématiques, sciences d'observation, histoire, géographie, activités pratiques, sportives et culturelles, etc.

Ce caractère général les limitait. Il n'est pas rare de constater que seuls les mots français ayant un ou des correspondant(s) dans la langue d'arrivée sont pris en considération. Par moment des espaces vides sont laissés pour montrer que le mot français n'a effectivement pas d'image. Il faut enfin noter que le besoin urgent de mettre des lexiques à la disposition des maîtres a trop souvent conduit à les limiter à de simples inventaires lexicaux.

Mais cette généralité était nécessaire quand on se situe au départ

de l'expérimentation. Aujourd'hui, le besoin de spécialisation, de précision est apparu avec l'évolution de l'enseignement des différentes disciplines. L'apparition de ce nouveau besoin nous guide tout naturellement vers la confection de nouveaux types de lexiques.

Le document est avant tout destiné aux maîtres des écoles expérimentales zarma. Il est un ouvrage d'appui aux brèves leçons qu'ils ont suivies au cours de la formation de trois mois qui leur est dispensée à l'Institut national de documentation, de recherche et animation pédagogiques (Indrap) avant que ne leur soit confié l'enseignement de type nouveau dans lequel ils sont versés par la suite. Le lexique leur permet en effet de se familiariser avec la terminologie spécialisée indispensable à la préparation et à la conduite des leçons de grammaire.

Il est conçu par ailleurs pour être d'une grande utilité aux encadreurs de l'Indrap, aux agents de la Direction de l'alphabétisation des adultes (Dafa), et pourquoi pas des étudiants qui y découvriront des éléments susceptibles de les aider dans leurs travaux de recherches.

Le lexique ne contient que des termes de grammaire et quelques rares mots qui permettent d'enseigner cette discipline. Il comporte deux parties.

Dans la partie français/zarma - d'une manière générale - l'entrée est juste suivie de la catégorie grammaticale à laquelle elle appartient et en face est porté le correspondant en zarma qui est suivi de sa transcription phonétique et de sa catégorie grammaticale. Ensuite suivent la définition en français et son

exemple d'usage. Enfin la définition en zarma est également illustrée par un exemple.

Dans la partie zarma/français, les mêmes rubriques sont reprises avec cependant une réorganisation qui permet d'avoir les éléments zarma d'abord puis les parties françaises ensuite.

1.1 L'article du lexique

La structure générale de l'article est la suivante:

Vedette *catégorie: Correspondant* (prononciation) *catégorie* pour la partie français/zarma et **Vedette** (prononciation) *catégorie:*

Correspondant *catégorie* pour la partie zarma/français.

– Définition 1.

Ex: Exemple d'usage 1. (dans la langue de la vedette)

– Définition 2.

Sk: Exemple d'usage 2. (dans la langue de sortie)

La vedette est toujours en gras de même que son correspondant. Ces deux rubriques sont les seuls éléments constants du lexique.

La prononciation est entre parenthèses et en fins caractères; elle suit directement la vedette ou le correspondant. Il est à noter qu'elle est complètement inexistante en français car nous n'avons pas jugé utile de la porter, le lecteur pouvant se référer aux dictionnaires de cette langue en cas de besoin.

Il y a autant de définitions en français qu'en zarma. La définition se veut simple, concise et surtout monosémique.

Toute entrée n'a pas forcément une définition. Seuls les termes spécifiques à la syntaxe et souvent à la linguistique ont été l'objet de définitions. Cette rubrique a été volontairement ignorée pour certains mots du vocabulaire courant, les mots dérivés dont les radicaux ont été l'objet de définition, les mots composés et les syntagmes.

L'exemple suit naturellement la définition; il est noté en italiques.

Cependant certains mots, bien que définis, n'ont pas été illustrés par des exemples. Il s'agit de tous les mots qui ont trait aux signes de ponctuation que nous avons notés entre parenthèses dans la définition.

2 Types de formations néologiques

L'analyse du contenu du lexique révèle que plusieurs types de formations de mots ont été utilisés pour enrichir le vocabulaire zarma dans le domaine de la grammaire.

Il convient de noter d'abord que la consultation des lexiques antérieurement produits dans le domaine de l'enseignement a permis la conservation du sens de certains termes qui sont déjà utilisés dans les classes expérimentales. C'est ainsi qu'on retrouve des termes comme *abajada* (alphabet) ou *fisi* (analyser) dont l'usage remonte aux premières années d'enseignement en zarma.

Il y a également des mots provenant de la langue commune qui ont été intégrés à la langue de spécialité et dotés ainsi d'un sens précis par dérivation sémantique.

On peut mentionner par exemple:

MOT	SENS PREMIER	SENS NOUVEAU
<i>fun</i>	venir de	dériver
<i>hagante</i>	convenable	pertinent
<i>dumbi</i>	parcelle (culture)	segment

La création lexicale planifiée a pris aussi en compte différents procédés que la langue utilise pour innover sa composante lexicosémantique.

Nous avons retenu entre autres:

2.1 La dérivation suffixale

Il a été tenu compte de beaucoup de suffixes zarma pour enrichir la métalangue du fait que ce procédé est plus sollicité que les autres par la langue elle-même. De manière générale nous opérons sur des bases nominales, verbales ou verbo-nominales pour obtenir des nominaux, des verbaux, des verbo-nominaux ou des adjectivaux.

C'est ainsi que des termes comme *takalay* (décrire) ou *sansiize* (particule relative) ont été créés.

Nous avons procédé à des dérivations de type nouveau. Pour créer un certain nombre de mots, nous avons pris comme base des adverbes intensifs ou idéophones. Par exemple à *cap* - idéophone de *saba* - qui désigne l'exactitude dans la mesure, nous avons adjoint le dérivatif *-ante* pour former l'adjectif *capante* (régulier).

Sur le modèle de *ba si* (ne pas être concerné), on a procédé à la création par analogie de *garaysi* (rendre abstrait), *fayankasi* (indéfini), *gasusi* (inaccompli), etc. Par ce procédé il y a la possibilité de créer un nouveau morphème qui est le suffixe de la négation, *-si*. Si ce suffixe est adopté, la langue fera l'économie des périphrases par lesquelles elle procède jusqu'à présent pour exprimer la négation.

2.2 La composition

Elle part de modèles de mots qu'elle offre la langue pour innover son vocabulaire.

La composition ordinaire a permis la création de *teera-ci* (verbe) que nous avons transcrit *teeraci* pour des raisons de commodité.

La composition par analogie a été sollicitée pour créer des termes comme *ma-na-teeraci* (verbo-nominal) ou *sifa-na-teeraci* (adjectif verbal) sur le modèle de *alboro-na-waybora* (bisexué).

2.3 Le redoublement

Il a concerné quelques rares mots comme *taway-taway* (reduplication) créé à partir de *taway* (jumeau).

2.4 Le changement tonal

Par changement tonal nous avons créé des termes nouveaux tels *màyàndi* (nominalisateur) à partir de *máyàndi* (nominaliser).

2.5 Le télescopage

Quelques rares mots ont été créés par ce procédé; exemple le mot *teebare* (adverbe) qui est issu de la réunion de *teera* (action) et de *bare* (faire).

2.6 La création intrinsèque

Nous nous sommes limités à la création de trois mots par ce procédé. Il s'agit de partir de la structure phonologique des mots du zarma pour former des mots inexistant dans la langue.

Nous avons ainsi proposé *lunki* (tilde), *himi* (valence) et *kundi* (lexique).

2.7 L'emprunt

Nous avons emprunté essentiellement à l'arabe qui est la langue dans laquelle les élèves des écoles coraniques apprennent à lire et à écrire.

Nous avons emprunté des termes comme *dursa* ou *maside* auxquels nous avons donné respectivement les sens de «réciter» et «voyelle».

3 La définition des termes en zarma

Le point central de la définition en lexicologie générale et en lexicologie spécialisée est certainement la métalangue. C'est avant tout elle qui permet de définir les entrées du dictionnaire ou du lexique spécialisé, de parler des éléments linguistiques du point de vue de leur nature ou de leur sens.

On a traditionnellement réduit la métalangue à une nomenclature qui permettait la description de la langue ou d'une de ces composantes. Mais cette acception est de plus en plus rejetée et on considère maintenant la métalangue comme un micro-système intégrant les relations entre les éléments du vocabulaire spécialisé.

La métalangue dont il est question ici sera donc étudiée du point de vue de la terminologie et aussi du point de vue des règles qui lient les éléments de la métalangue aux éléments du vocabulaire général.

3.1. Le vocabulaire métalinguistique

Pour décrire sémantiquement en zarma le vocabulaire fondamental de cette langue, il a fallu d'abord mettre en place une terminologie adéquate, particulièrement dans le domaine de la grammaire, tremplin indispensable à la rédaction de certains ouvrages pédagogiques tels le dictionnaire monolingue et le livre de grammaire zarma en usage dans les classes où cette langue est enseignée.

Mais cette terminologie ne s'est pas élaborée en un jour; elle s'est consolidée au fil du temps grâce à l'enseignement de la grammaire en zarma.

3.1.1 L'élaboration de la métalangue

Le lexique de grammaire a été conçu et écrit dans la perspective de

la rédaction du dictionnaire et d'un ouvrage de grammaire générale du zarma.

Cette terminologie a été élaborée en plusieurs étapes.

3.1.1.1 Phase de collecte

Il y a eu d'abord la collecte des termes en français qui ont été tirés de tous les documents ayant trait à la grammaire du zarma. Il était important de partir de la liste française car toutes les descriptions du zarma ont été faites dans cette langue.

La nomenclature française qui a servi de base à la rédaction du lexique de la terminologie grammaticale a été constituée suite au dépouillement de :

- Documents de description scientifique du zarma particulièrement aux plans morphologique et syntaxique;
- Grammaires pédagogiques en français;
- Lexiques généraux produits antérieurement.

Ont été pris également en considération, les manuels de grammaire entièrement rédigés en zarma en 1987 et 1988 à l'usage des maîtres et élèves des écoles expérimentales. Les manuels ont été rédigés par les équipes de l'Indrap, organe du Ministère de l'Éducation nationale (Men) chargé du suivi et de l'encadrement de l'enseignement expérimental en langues nationales au Niger et le Secrétariat permanent de la Commission nationale pour la réforme de l'enseignement et du Plan de scolarisation (Sp/Cnre/Ps) qui a en charge la gestion de ces écoles.

L'exploitation de ces documents a permis la mise à jour des correspondants zarma et aussi l'enrichissement de la nomenclature française.

3.1.1.2 Phase de dépouillement

Un choix des termes a été opéré dans la liste des mots issue du dépouillement de la documentation. Ce choix a permis de dresser la liste finale de la nomenclature française

qui est le point de départ de la rédaction du lexique. Par ce choix donc, la première liste s'est vue élaguée de tous les termes non utiles à la description morpho-syntaxique du zarma. Nous avons alors conservé trois groupes de mots français:

- des mots du vocabulaire courant que nous avons jugé utile de conserver car utilisés dans les descriptions syntaxiques du zarma;
- des termes de syntaxe déjà utilisés dans la grammaire traditionnelle;
- des termes de linguistique.

3.1.1.3 Atelier terminologique

Un atelier de vérification terminologique a été tenu par la suite. Il avait pour objectif l'examen de toutes les informations contenues sur chacune des fiches rédigées pour les besoins du travail.

La fiche terminologique était ainsi faite:

Vedette en français	Correspondant zarma	Prononciation correspondant	Catégorie grammaticale
Définition en français			
Exemple en français			
Définition en zarma			
Exemple en zarma			

Les fiches ont été directement saisies sur micro-ordinateur, dans la base de données élémentaire de *Wordperfect 5.0*. Par la fonction de tri, il est aisé de mettre la base ainsi constituée dans l'ordre alphabétique en français ou en zarma selon la forme finale que l'on veut donner au lexique. Le passage de la base de données au traitement de texte ne pose pas de problème particulier grâce à la fonction de fusion. Grâce à ces deux fonctions (tri et fusion), il nous a été très facile de tirer une partie français-zarma et une autre partie zarma-français.

Nous avons dû utiliser le logiciel *Fontmax* pour *WP 5.0* pour créer les

caractères spécifiques - ä, ě, ů, ě, ð, è, ì, ò, ñ, ě - à la transcription du zarma.

3.1.1.4. Phase de vérification

Deux sous-étapes ont caractérisé cette phase.

- a) Le manuscrit a été soumis à la critique des maîtres des écoles expérimentales où l'on enseigne en zarma et en français. Les remarques et suggestions qu'ils ont apportées ont permis la révision du manuscrit. C'est ainsi que des mots comme *téerácó*, *zájó* ou *tèebàrè* ont été retenus pour désigner respectivement et pour de bon «verbe», «marqueur aspectuel» ou «adverbe».
- b) En 1987 et 1988, à l'intention des maîtres et élèves des écoles expérimentales, l'Indrap et le Sp/Cnre/Ps ont mis en chantier la

confection de manuels de grammaire entièrement rédigés en langues nationales. Les travaux de rédaction de ces manuels et surtout la tenue d'un atelier portant sur la démarche pédagogique et la terminologie auquel tous les maîtres des écoles expérimentales zarma ont participé, ont permis la réalisation du lexique dans sa forme définitive.

Ce travail nous a permis d'atteindre notre objectif principal, c'est-à-dire disposer d'une liste d'environ 360 termes qui nous permettent de décrire la langue zarma en zarma, particulièrement dans le domaine grammatical.

3.2 Les composants de la métalangue

On sait que la définition est une analyse sémantique du mot d'entrée, et est constituée d'une série de paraphrases que sont le genre prochain et la différence spécifique. Le genre prochain a comme élément central un définisseur qui peut être déterminé ou non par une expansion. Certains des définisseurs sont des primitifs car indécomposables par analyse sémantique.

3.2.1 Les définisseurs

Les définisseurs sont des mots génériques - concrets ou abstraits - qui permettent de ranger les définis dans une certaine classe sémantique.

Il y a deux sortes de définisseurs utilisés dans le lexique: les définisseurs grammaticaux et les définisseurs généraux.

3.2.1.1 Les définisseurs grammaticaux

Les définisseurs grammaticaux sont des termes de syntaxe utilisés dans la grammaire traditionnelle et des termes de linguistique qui ont servi à la description morpho-syntaxique du zarma. Ils servent à définir les catégories grammaticales et les unités syntaxiques. Ils sont en nombre limité et on peut faire aisément leur inventaire.

safu «catégorie»
ma «nom»
teeraci «verbe»
sifa «adjectif»
teebare «adverbe»
gaabirji «idéophone»
tubuko «pronom»
hāāyāñiize «interrogatif»
ceeyāñiize «interjection»
cabeko «locatif»
kabuko «quantificateur»
ninya «particule»
furbanda «postposition»
sorrayzeteeri «propositif»
hawari «coordonatif»
zaji «marqueur»
sansiizo «relatif»
funari «dérivatif»
dakejina «préfixe»

dakebanda « suffixe »
sanniize « mot »
hantumiize « lettre (de l'alphabet) »

Il est intéressant d'expliquer comment ces définisseurs agissent en situation de définition. Pour cela nous allons partir d'un tableau mettant en rapport certains mots désignant des catégories grammaticales et leur définisseur.

Nous nous devons d'expliquer avant toute chose comment ce tableau a été dressé.

Nous avons pris comme mots-clés les vedettes et avons cherché les définisseurs permettant de les définir. Chaque fois que nous avons rencontré un définisseur qui lui-même est un définisseur grammatical, nous l'avons porté sur la liste des vedettes et avons cherché son définisseur dans le lexique. Il n'y a que les définisseurs de *hari* « chose » et *dumbari* « partie » que nous n'avons pas cherchés et notés. C'est deux mots relèvent en effet du vocabulaire général.

Une première observation du tableau nous montre que sur 23 entrées prises dans le domaine grammatical, dix ont comme définisseur le mot *sanniize* « mot », trois définisseurs sont des groupes nominaux le contenant, deux ont *ize* « élément » pour définisseur, deux autres sont traités par *nahawiize* « morphème ».

Il y a cependant six autres définisseurs qui participent chacun à la définition d'un autre mot.

Une seconde observation nous fait voir que quatre entrées ont des groupes nominaux comme définisseur et un seul de ces groupes ne contient pas *sanniize*; il s'agit bien sûr du groupe qui définit le mot « mot » en *zarma*.

La question qui doit se poser et qui mérite une réponse immédiate est la suivante: « Pourquoi avoir des syntagmes nominaux comme définisseurs plutôt que de retenir

Relation entre éléments de la définition

Vedette	Traduction	Définisseur	Traduction	Observation
<i>ma</i>	nom	<i>sanniize</i>	mot	
<i>sifa</i>	adjectif	<i>sanniize</i>	mot	
<i>teeraci</i>	verbe	<i>sanniize</i>	mot	
<i>teebare</i>	adverbe	<i>sanniize</i> <i>barmayantesi</i>	mot invariable	groupe nominal
<i>tubuko</i>	pronom	<i>sanniize</i>	mot	
<i>hāāyaŋiize</i>	interrogatif	<i>sanniize</i>	mot	
<i>ceeyaŋiize</i>	interjection	<i>sanniize</i>	mot	
<i>furbanda</i>	postposition	<i>sanniize</i>	mot	
<i>sorrayzeteeri</i>	propositif	<i>sanniize</i>	mot	
<i>zaji</i>	indicateur verbal	<i>ize</i>	élément	
<i>hawariize</i>	coordonatif	<i>sanniize</i>	mot	
<i>funari</i>	dérivatif	<i>nyinya</i>	mot	
<i>dakejina</i>	préfixe	<i>nahawiize</i>	morphème	
<i>dakebanda</i>	suffixe	<i>nahawiize</i>	morphème	
<i>hantumiize</i>	lettre	<i>ize</i>	élément	
<i>safu</i>	catégorie	<i>kunda</i>	groupe	
<i>sanniize</i>	mot	<i>hantumiize</i> <i>kunda</i>	groupe de lettres	groupe nominal
<i>gaabirji</i>	idéophone	<i>teebare</i>	adverbe	
<i>furjina</i>	préposition	<i>sanniize</i>	mot	
<i>kunda</i>	groupe	<i>sanniize</i> <i>marga</i>	groupe de mots	groupe nominal
<i>nyinya</i>	particule	<i>sanniiziyaw</i> <i>barmayantesi</i>	petit mot invariable	groupe nominal
<i>ize</i>	élément	<i>hari</i>	chose	
<i>nahawiize</i>	morphème	<i>dumbari</i>	partie	

simplement les noms qui sont leur centre?».

Le syntagme est sémantiquement plus précis que le mot et chaque fois qu'il est possible de préciser un définisseur on a préféré le faire. Nous voulons un mot aussi près que possible sémantiquement du défini et c'est la principale qualité du genre aristotélicienne. Si nous utilisons un syntagme comme définisseur, c'est à défaut de mot dont le concept se rapproche du défini. L'utilisation du seul mot comme définisseur classe parfois le défini dans un ensemble

très vaste. De ce fait on est obligé d'allonger la périphrase exprimant la différence spécifique. Ceci donne une définition pas aussi concise que nous l'aurions souhaité.

Nous pensons qu'il est plus judicieux de démontrer cette affirmation par l'observation de la définition de *ma* « nom » et de celle de *teebare* « adverbe ».

Ma: sanniize kaŋ ga boro wala alman wala hay fo cabe, a ma a fay ga ka nga dumo ra.

« Nom: mot qui m.a personne ou animal ou chose un montrer, il m.m lui séparer pour sortir lui sorte dans »

Nom: mot qui indique une personne, un animal ou une chose, il sert à le distinguer des autres de son espèce.

Teebare: sanniiize barmayantesi kaŋ ga teeraci wala sifa maana bare.

«Adverbe: mot invariable qui m.a verbe ou adjectif sens changer».

Adverbe: mot invariable précisant le sens d'un verbe ou d'un adjectif.

Pour *adverbe* nous employons un minimum d'éléments pour construire la périphrase *kaŋ ga teeraci wala sifa maana bare* « précisant le sens d'un verbe ou d'un adjectif », alors que pour définir le nom nous avons dû utiliser une double périphrase *kaŋ ga boro wala alman wala hay fo cabe, a ma a fay ga ka nga dumo ra* « qui indique une personne, un animal ou une chose, il sert à le distinguer des autres de son espèce ».

Nous aurions pu faire l'économie d'une des périphrases ou au moins de certains mots avec l'utilisation d'un déterminant qui réduirait la distance sémantique entre le défini *ma* « nom » et le définisseur *sanniiize* « mot ».

Pour revenir à notre tableau, il convient de souligner que son analyse présente plusieurs intérêts.

Un premier intérêt est de nous montrer non seulement la place prépondérante de *sanniiize* comme définisseur grammatical, mais surtout qu'il y a d'autres définisseurs possibles. Un autre intérêt réside dans l'analyse des groupes nominaux choisis comme définisseurs et enfin un dernier point - et non des moindres - est de voir comment sont définis des mots qui comme *sanniiize*, servent eux-mêmes à définir.

On constate que tous les mots désignant les catégories majeures se définissent par *sanniiize*. Le seul qui déroge à la règle est le mot *teebare* (adverbe) qui lui utilise un syntagme nominal le contenant. Il ne peut pas avoir pour seul définisseur *sanniiize*, le caractère invariable étant aussi important pour la rédaction de la définition que le mot qu'il détermine.

Sanniiize est le mot qui est

sémantiquement assez rapproché des autres mots - catégories majeures et catégories mineures - de son champ lexical, et, c'est ce qui explique son utilisation « excessive » comme définisseur intégral ou partiel.

Alzouma Oumarou Issoufi
Institut national de documentation, de
recherche et d'animation pédagogique,
Niamey,
Niger.

Bibliographie

- Dubois (Jean), 1984: *Dictionnaire de linguistique*, Nancy, Berger-Levrault.
- Hamani (Abdou), 1982: *La structure grammaticale du zarma*, Thèse d'état, Polycopié 2 volumes.
- Hamani (Abdou), 1982: *De l'oralité à l'écriture - le zarma s'écrit aussi*, Niamey, Études et documents - Indrap.
- Hamani (Abdou), 1982: *Vocabulaire actif pour l'enseignement expérimental en zarma*, Université de Niamey.
- Hamani (Abdou), 1988: *Zarma ciine abajadã*, Niamey, Inn.
- Indrap, 1988: *Nahaw K3*, Études et documents, Niamey, Indrap.
- Indrap, 1989: *Nahaw K4*, Études et documents, Niamey, Indrap.
- Issoufi (A. Oumarou), 1984: *L'innovation lexicale en zarma*, Mémoire de maîtrise, Niamey, Polycopié.
- Issoufi (A. Oumarou), 1992: *Étude lexico-sémantique du vocabulaire fondamental du zarma*, thèse de Ph.D, Université de Montréal.
- Robert (Paul), 1989: *Petit Robert 1*, Paris, Les dictionnaires Le Robert.
- White-Kaba (Mary), 1983: «Ébauche d'une grammaire élémentaire du zarma», dans *Stage de formation en grammaire des langues nationales*, Études et documents, Niamey, Indrap.
- Willerval (Bernard), 1989: *Petit Larousse illustré*, Paris, Librairie Larousse.

Annexe I

- A**
- ABSOLU** *adj*: **AKIIKANTE** (*àkiikànté*) *si*
- Sans restriction; complet.
- Ex**: *Kulu est un quantificateur absolu.*
- Haŋ kaŋ sinda gazeɣaŋ, wala haŋ kaŋ go kubante.
- Sk**: *Kulu wo kabuko akiikante no.*
- ABSTRACTION** *n.f*: **GARAYSIYAŊ** (*gáráysíyáŋ*) *ma*
- Qui ne relève pas du concret.
- Ex**: *Exprimer l'abstraction.*
- Haŋ kaŋ si gokkante, kaŋ i si di da mo kala nda i na a miila boŋ.
- Sk**: *Garaysiyaŋ ciɣyaŋ.*
- ABSTRAIRE** *v.t*: **GARAYSI** (*gáráysí*) *teer*
- ABSTRAIT** *adj*: **GARAYSIYANTE** (*Gáráysiyànté*) *si*
- Qui opère sur des notions.
- Ex**: *Une chose abstraite.*
- Haŋ kaŋ ga goy nda fahamiyaw yaŋ, haŋ kaŋ i ga miila boŋ ra.
- Sk**: *Hari garaysiyante.*
- ACCENT** *n.m*: **GAABANDI** (*Gàabàndì*) *ma*
- Mise en valeur d'une syllabe aux dépens des autres dans un mot ou dans un groupe de mots.
- Ex**: *Mettre l'accent sur la première syllabe.*
- Cawiize kwaarandiyaŋ sanniiize fo ra wala sanniiize kunda fo ra.
- Sk**: *I ma gaabandò dake cawiize sintina boŋ.*
- ACCOMPAGNER** *v.t*: **DUM** (*dùm*) *teer*
- ACCOMPLI** *nm/adj*: **GASU** (*Gàsú*) *m/teer*
- Forme de l'aspect indiquant par rapport au sujet de l'énonciation le résultat d'une action faite antérieurement.
- Ex**: *«I na goyò te» est à l'accompli.*
- Haali taka no kaŋ ga cabe kaŋ hayã kaŋ sanni i goga te ciine bisa.
- Sk**: *«A na goyò te» wo sorro no kaŋ go gasu haali.*
- ACCOMPLIR** *v.t*: **GASU** (*gàsú*) *teer*
- ACHÈVEMENT** *n.m*: **BANYAŊ** (*bányáŋ*) *ma*
- Fin, exécution complète.
- Ex**: *L'achèvement d'une action.*
- Kubandiyaŋ samsam.
- Sk**: *Teera banyaŋ.*
- ACTION** *n.m*: **TEERA** (*téerà*) *ma*
- ADJECTIF** *n.m*: **SIFA** (*sófa*) *ma*
- Mot qui qualifie ou qui détermine le substantif auquel il est joint.
- Ex**: *Hanno est un adjectif.*
- Sanniiize no kaŋ ga maayò kaŋ ga a ga lamba sifa wala a ma a fassandi.
- Sk**: *Hanno wo sifa no.*
- ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL** *g.n.m*: **DIMMA SIFA** (*dómmà sófa*) *m.k*
- ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL** *g.n.m*: **BAJINE SIFA** (*bàjìné sófa*) *m.k*
- ADJECTIF QUALIFICATIF** *g.n.m*: **TAKA SIFA** (*táká sófa*) *m.k*
- ADJECTIF VERBAL** *g.n.m*: **TEERACINA-SIFA** (*téeráco-nà-sófa*) *ma*
- Mot qui a les propriétés du verbe et de l'adjectif.
- Ex**: *Kwaaray est un adjectif verbal.*
- Sanniiize no kaŋ gonda teeraci nda sifa halaley.
- Sk**: *Kwaaray wo teeraci-na-sifa no.*
- ADJOINDRE** *v.t*: **NUKANDI** (*núkándì*) *teer*
- Associer une chose à une autre.
- Ex**: *Adjoindre un morphème à un radical.*
- Jinay fo lambandiyaŋ afo ga.
- Sk**: *I ma nahawiize fo nukandi tiksa fo ga.*
- ADVERBE** *n.m*: **TEEBARE** (*tèebàrè*) *ma*
- Mot invariable dont la fonction est de modifier le sens d'un verbe ou d'un adjectif.
- Ex**: *Gumo est un adverbe.*
- Sanniiize barmayantesi no kaŋ ga teeraci wala sifa maana bare.
- Sk**: *Gumo wo teebare no.*
- ADVERBE DE LIEU** *g.n.m*: **MISA TEEBARE** (*mìsà tèebàrè*) *m.k*
- ADVERBE DE MANIÈRE** *g.n.m*: **NANGU TEEBARE** (*nángú tèebàrè*) *m.k*
- ADVERBE DE TEMPS** *g.n.m*: **WAATI TEEBARE** (*wáatì tèebàrè*) *m.k*
- AFFAIBLIR** *v.t*: **YOGOLANDI** (*yógólándì*) *teer*
- Atténuer.
- Ex**: *Le redoublement peut affaiblir le sens d'un mot.*
- Dogonandi.
- Sk**: *Sanniiize yaarayyaŋ ga hin ga a maaná yogolandì.*
- AFFIRMATIF** *adj*: **DAHIR** (*dábir*) *si*
- Qui affirme.
- Ex**: *Phrase affirmative.*
- Kaŋ ga dahirandi.
- Sk**: *dahir sorro.*
- AFFIXE** *n.m*: **DAKARI** (*Dàkàrì*) *ma*
- Particule qui s'ajoute à la racine d'un mot pour en donner un autre.
- Ex**: *-ante est un affixe.*
- Nyinya no kaŋ ga tuku sanniiize fo kaaji ga ga afo te.
- Sk**: *-ante wo dakari no.*
- ALPHABET** *n.m*: **ABAJADA** (*ábàjàdà*) *ma*
- Ensemble des lettres utilisées pour écrire une langue.
- Ex**: *n est une lettre de l'alphabet zarma.*
- Hantumiizey talaato kaŋ ga naŋ i ma ciine fo hantum.
- Sk**: *n go zarma ciine abajada ra.*
- ANALYSE** *n.f*: **FISIYAŊ** (*físoyáŋ*) *ma*
- Procédé par lequel on découvre la nature et la fonction d'un mot ou d'une proposition.
- Ex**: *l'analyse de la phrase.*
- Dabari kaŋ ga naŋ i ma sanniiize wala sorrayze taka wala fayda bangandi.
- Sk**: *sorro fisiyaŋ.*
- ANALYSE LOGIQUE** *g.n.f*: **SORRO FISIYAŊ** (*sórrò físoyáŋ*) *m.k*

ANALYSER *v.t.*: FISI (*fósó*) *teer*

ANTÉCÉDENT *n.m.*: JINANDI (*finàndi*) *ma*

- Nom ou pronom qui précède un relatif auquel ce dernier se rapporte.

Ex: *Dans «le garçon que j'ai vu», que a pour antécédent garçon.*

- Ma wala tubuko kaŋ nangu ra «kaŋ» ga furo.

Sk: «Arwasö kaŋ ay di» ra, arwasö ga ti kaŋ jinandö.

APOSTROPHE *n.f.*: KORBAY (*kórbáy*) *ma*

- Signe (') qui marque l'élision d'une voyelle.
- Seeda no (') kaŋ ga maside fo gonyañ cabe.

APPARTENANCE *n.f.*: WANEYAŊ (*wánèyáŋ*) *ma*

- Fait d'appartenir à quelque chose.

Ex: *L'appartenance à un ensemble.*

- Hari ma bare hay fo se.

Sk: *sata fo woneyañ.*

APPLIQUER *v.t.*: KWAARANDI (*kwáarándi*) *teer*

- Mettre en rapport.

Ex: *Appliquer une règle.*

- I ma hay hinka ñaj care ga.

Sk: *I ma dabari fo kwaarandi.*

APPOSITION (mise en) *n.f.*: LAMBANDI (*lámbàndi*) *ma*

- Mot ou groupe de mots qui placé à la suite d'un nom désigne la même réalité que ce nom et en est séparé par une pause.

Ex: «Nyamay, kwaara kaano» ra; kwaara kaano est mis en apposition.

- Sanniize wala sanniize kunda kaŋ ga furo ma fo jin.

Sk: «Nyamay, kwaara kaano» ra; kwaara kaano wo lambandi no.

ASPECT *n.m.*: HAALI (*háali*) *ma*

- Manière dont l'action exprimée par le verbe est envisagée dans son développement.

Ex: *aspect accompli.*

- Mate kaŋ cine teeraciyo teera ce-dirawö go nda.

Sk: *haali gasante.*

ASPECT ACCOMPLI *g.n.m.*: GASU HAALI

(*gású háali*) *m.k*

ASPECT INACCOMPLI *g.n.m.*: GASUSI HAALI

(*gàsúsó háali*) *m.k*

ASPECTIF VERBAL *g.n.m.*: TEERACI HAALI (*téerácó háali*) *m.k*

- «Élément donnant des indications sur l'aspect sous lequel est envisagée l'action exprimée par le verbal» (Hamani 1982:57).

Ex: *Dans «Ay haw-ga goyö te»; haw-ga est un aspectif verbal.*

- Hari no kaŋ ga kande fahamay mate ka teeraciyo teerä haalö ce-dirä go nda.

Sk: «Ay haw-ga goyö te» ra; haw-ga wo teeraci haali no.

Annexe II

A, B

ABAJADA (*ábàjàdà*) *ma*: ALPHABET *n.m*

- Hantumiizey talaato kaŋ ga naŋ i ma ciine fo hantum.

Sk: *n go zarma ciine abajada ra.*

- Ensemble des lettres utilisées pour écrire une langue.

Ex: *n est une lettre de l'alphabet zarma.*

AFIRI (*áfòri*) *ma*: SINGULIER *n.m*

- Kaŋ ga cabe boro wala hari kaŋ go afollonj.

Sk: *ma kaŋ go afiri.*

- Qui marque une seule personne ou une seule chose.

Ex: *un nom au singulier.*

AKIIKANTE (*àkùikànté*) *si*: ABSOLU *adj*

- Haŋ kaŋ sinda gazeyañ, wala haŋ kaŋ go kubante.

Sk: *Kulu wo kabuko akiikante no.*

- Sans restriction; complet.

Ex: *Kulu est un quantificateur absolu.*

ANKWAY (*àŋkwáy*) *m/teer*: OPPOSITION *n.f.*

ANKWAY (*àŋkwáy*) *m/teer*: OPPOSER *v.t.*

- Hari yaŋ ma care hanga wala i ma wayce.

Sk: *i ma sanniize hinka ankway.*

- Mettre en parallèle, en contraste.

Ex: *opposer 2 mots.*

ASILI (*ásóló*) *ma*: ÉTYMOLOGIE *n.f.*

- Sanniize fo fuuma.

Sk: *takaray asilö.*

- Origine ou filiation d'un mot.

Ex: *l'étymologie de takaray.*

ASILI BAYRAY (*ásóló báyráy*) *m.k*: ÉTYMOLOGIE *n.f*

- Bayrä kaŋ ga naŋ i ma sanniizey asilö bay.

Sk: *Hala i na zarma ciine asili bayray caw kulu i ga fabam nda mate kaŋ cine sanniizey te nda.*

- Science de la filiation des mots.

Ex: *l'étymologie nous permet de connaître l'origine des mots.*

BAJINE LAMBA (*bàajìné lámà*) *m.k*: NUMÉRAL ORDINAL

g.n.m

BAJINE SIFA (*bàjìné sófà*) *m.k*: ADJECTIF NUMÉRAL

g.n.m

BALAS (*bálàs*) *teer*: INVENTORIER *v.t*

BALASYAŊ (*bálàsyáŋ*) *m/teer*: INVENTAIRE *n.m*

- Izey kulu kaŋ go gusam fo ra kabuyaŋ.

Sk: *Suurra sanniizey balasyaŋ.*

- Liste d'éléments.

Ex: *inventaire des mots d'un texte.*

BANYAŊ (*bányáŋ*) *ma*: ACHÈVEMENT *n.m*

- Kubandiyañ samsam.

Sk: *Teera banyaŋ.*

- Fin, exécution complète.

Ex: *L'achèvement d'une action.*

BEENE TAKARI (*bééné tàkàrì*) *m.k*: STRUCTURE DE

SURFACE *g.n.f*

BIIRI (*bùrì*) *ma*: CONSONNE *n.f*

- Ciize no kaŋ si te kala nda i na hawo kaŋ ga fatta me ra kankam nangu fo.

Sk: *b wo biiri no.*

- Phonème produit par le passage de l'air à travers la gorge, les différentes parties de la bouche formant des obstacles.

Ex: *b* est une consonne.

BIIRI LABU-CARE (*bìiró làb-càré*) *m.k:* **DIGRAMME** *n.f*

- Biiri hinka kaŋ yaŋ ga margu ga te ciize fo.
- *Ny, nd, ng, nk yaŋ wo biiri labu-care yaŋ no.*
- Groupe de deux consonnes qui s'associent pour former un phonème unique.

Ex: *Ny, nd, nk, ng* sont des exemples de digrammes en zarma.

BIIRI TAWAY (*bìirì táwáy*) *ma:* **CONSONNE GÉMINÉE** *g.n.f*

BISA (*bìsá*) *ma:* **PASSÉ** *n/adj*

- Alwaati kaŋ ga cabe teera kaŋ bisa.

Sk: *bisa alwaatey.*

- Temps du verbe représentant l'action faite dans un temps écoulé.

Ex: *les temps du passé.*

BIYA (*bìyà*) *ma:* **RÉFÉRENT** *n.m*

- Haŋ kaŋ sanniiize ga feeri boro se taray kwaaray.
- *sanniiize hinkö kulu biya folloŋ no i se.*
- Objet réel ou imaginaire auquel renvoie un signe linguistique dans la réalité extra-linguistique.

Ex: *ces deux mots ont le même référent.*

BOŊ TUBUKO (*bòŋ tùbùkô*) *m.k:* **PRONOM RÉFLÉCHI** *g.n.m*

- Tubuko kaŋ ga naŋ sorrä teekä ma teerä te nga boŋ se.

Sk: «*Zankä goga nga boŋ nyumay*» *ra;* «*boŋ*» *wo boŋ tubuko no.*

- Pronom qui permet au sujet de la phrase d'agir sur sa propre personne.

Ex: *Dans la phrase, «Zanka goga nga boŋ nyumay» «boŋ» est le pronom réfléchi.*

BOOBANDIKOONI (*bòobàndikòonó*) *ma:*

PLURALISATEUR *n.m*

- Ize kaŋ ga sanniiize daŋ boobari.

Sk: *yaŋ wo boobandikooni no.*

- Élément permettant de mettre un mot au pluriel.

Ex: *yaŋ est un pluralisateur.*

BOOBARI (*bòobàri*) *ma:* **PLURIEL** *n.m*

BOONA (*bòoná*) *teer:* **DÉSIRER** *v.t*

BOONAY (*bòonáy*) *ma:* **DÉSIR** *n.m*

- Bayray ra hari fo laami.

Sk: *nwaarayyaŋ nufa wo, nwaaray nda boonay n'a ga kwaarandi.*

- Tendance consciente vers un objet connu ou imaginé.

Ex: *le mode optatif exprime le souhait, le désir.*

BORO (*bòró*) *ma:* **PERSONNE** *n.f*

- Haali kaŋ ga naŋ i ma bora wala borey kaŋ goga salaŋ fayyanka; wala wo kaŋ sanni i goga te.

Sk: *araŋ ga ti boobari boro hinkantä.*

- Forme de la conjugaison servant à distinguer la ou les personnes qui parlent; celle ou celles à qui on parle, et celle ou celles dont on parle.

Ex: *vous est le pronom de la 2^e personne du pluriel.*